

---

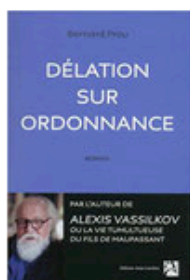
# Chronique littérature

---

**Retour de Salon ("littéreur"...): 7 romans à découvrir !**

**Catherine Rolland, Gilles Marchand, Pierre Poucharet, Claire Bauchart, Bernard Prou, Laura Trompette, Natacha Nisic. Par Guillaume Chérel.**

---



---

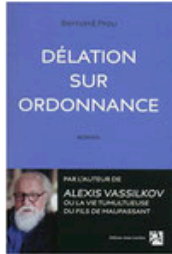
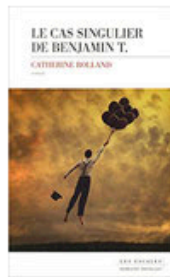
**Une fois n'est pas coutume, je ne vais pas me fouler et utiliser la technique de nombreux blogueurs et blogueuses amateur(e)s qui pullulent sur la toile, depuis quelques temps, et sur les salons littéraires, en se la pétant grave, parfois, alors que leurs articles sont souvent ni faits ni à faire (il y a des exceptions) - c'est un métier la critique.**

Je vais encore me faire des ami(e)s...  
à savoir recopier la 4<sup>e</sup> de couv' et la bio des auteurs  
et donner mon avis subjectif et à peine argumenté.

**Ça me permettra de rattraper mon retard de lecture/écriture d'articles, de faire de l'info/com' avant tout et de continuer à recevoir des services de presse (SP dans le jargon littéraire).**

Or donc, lors des salons littéraires (auxquels je suis invité),  
**les auteurs se rencontrent, font connaissance, sympathisent et se lisent éventuellement.**

**Voici un florilège de mes dernières rencontres/lectures.**



## ***Le cas singulier de Benjamin T.***

**Le pitch :** Depuis quelques temps, plus rien ne va dans la vie de Benjamin Teillac. Quitté par sa femme, rejeté par son fils, il risque maintenant de perdre son travail d'ambulancier.

**En cause :** ses crises d'épilepsie, qui ont recommencé brutalement et que les traitements conventionnels ne suffisent plus à contrôler.

Lorsque sa neurologue lui propose de tester un nouveau médicament révolutionnaire, il décide d'accepter, malgré la réticence de David, son meilleur ami.

C'est alors que d'étranges visions commencent à l'assaillir, des rêves récurrents au réalisme troublant. Sur un chemin enneigé, le voilà qui fait le guet en compagnie de soldats qu'il ne connaît pas et à qui, pourtant, il s'adresse comme à des familiers...

Par quel phénomène singulier s'est-il soudain retrouvé en 1944, au beau milieu du maquis ? Là, alors que le danger rôde, une autre existence s'ouvre à lui, un autre possible. Se pose alors la seule véritable question : qui Benjamin veut-il être ?

**Bio de l'auteur :** Pendant plus de dix ans, Catherine Rolland a exercé la médecine dans un cabinet rural, puis dans un service d'urgences. Originaire de Lyon, elle vit depuis quelques années en Suisse.

Passionnée de littérature, elle signe avec ***Le Cas singulier de Benjamin T.*** une réflexion sur le temps, l'héroïsme et la lâcheté, en un mot, sur la condition des hommes lorsqu'ils font des choix qui engagent toute leur vie.

**Mon avis : l'un des mérites de ce roman inclassable est d'être surprenant. Impossible de deviner où l'auteure veut nous entraîner.**

**Suspense, thriller, roman historique, psychologique, amour, guerre, émancipation : c'est un peu de tout ça à la fois.**

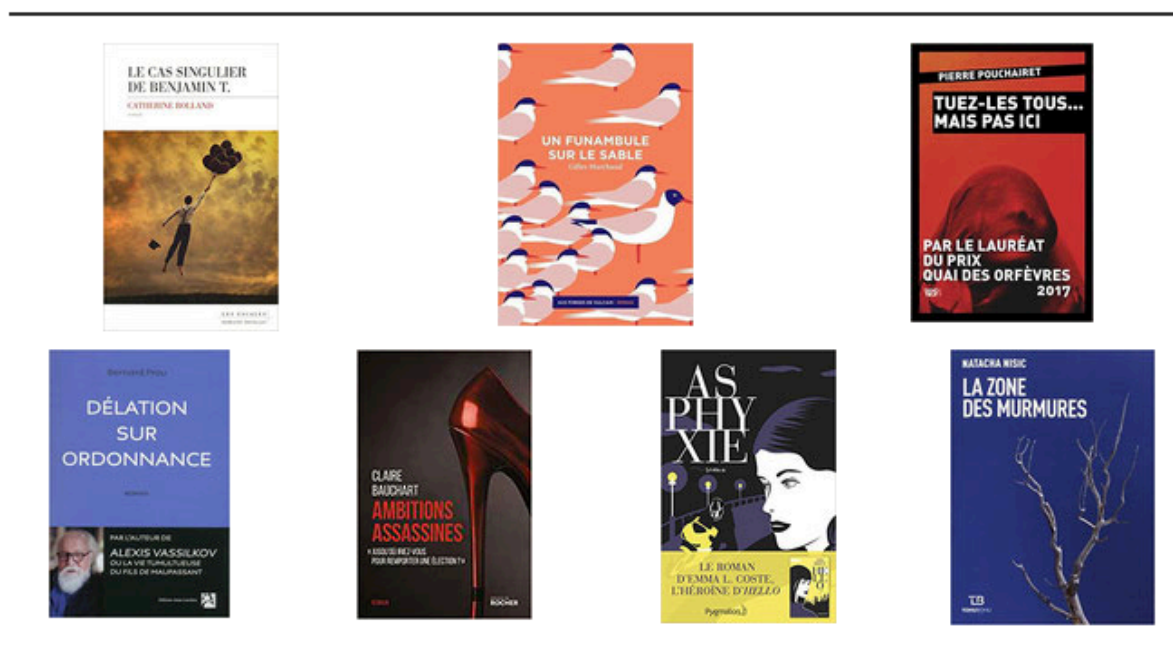
**L'écriture est fluide, un peu convenue parfois, mais pour ce qui est de décrire l'univers médical et les symptômes des sujets aux crises d'épilepsie, Catherine Rolland en connaît un rayon.**

**Une écrivaine à découvrir et dont il nous tarde de lire le prochain roman.**

**Le cas singulier de Benjamin T., de Catherine Rolland, Les Escales / Domaine Français, 345 p, 18, 90 €**

**Guillaume Chérel**

**Relecture : Marc Gagnon, Pascale Barbey**



### ***Un funambule sur le sable***

**Le pitch : « Stradi » (diminutif de **Stradivarius**) naît avec un **violon** dans la **tête**... D'abord **condamné à rester à la maison**, il peut finalement aller à **l'école** et **découvrir** que les plus **grandes peines de son handicap** sont l'effet de la **maladresse** ou de l'**ignorance des adultes** et des **enfants**.**

**Mais, à ces souffrances, il oppose chaque jour son **optimisme invincible**, hérité de son **père inventeur** et de sa **mère professeur**. Et son **violon**, peu à peu, va se **révéler être un atout** qui, **s'il l'empêche de se concentrer** sur**

ses devoirs, lui permet toutes sortes d'autres choses : rêver, espérer... voire parler aux oiseaux.

Un jour, il rencontre l'amour en Lémie. Ils vont s'aimer, se quitter, se retrouver, et faire couple.

Jusqu'au moment où cette fantaisie permanente de Stradi va se heurter aux nécessités de la vie adulte : avoir un travail, se tenir bien en société, fonder une famille.

Comment grandir sans se nier ?  
Comment s'adapter sans renoncer à soi ?

**Bio :** Gilles Marchand est né en 1976 à Bordeaux. Il a notamment écrit Dans l'attente d'une réponse favorable (24 lettres de motivation) et coécrit Le Roman de Bolaño avec Eric Bonnargent. Une bouche sans personne est son premier roman.

**Mon avis :** Remarqué avec Une bouche sans personne, roman d'éducation, et manifeste pour la différence, sur la puissance de l'imagination (qui permet de vaincre le réel, quand celui-ci nous opprime), Gilles Marchand renoue avec le « réalisme magique ».

On adhère ou pas à ce genre littéraire qui a ses adeptes. Car le violon joue... dans la tête du narrateur, et se tait quand ça ne va plus. Il faut se laisser entraîner, ne pas chipoter sur la vraisemblance des scènes décrites.

Comme la précédente auteure ci-dessus, Gilles Marchand s'y connaît manifestement en musique, ou alors il s'est bien renseigné.

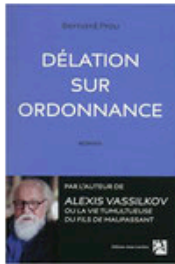
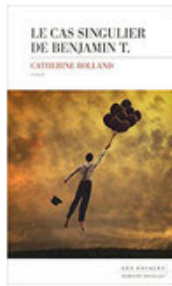
**Voici un roman** plein de **musique**, de **fantaisie**, d'**imagination**, de **lumière** et d'**optimisme**, accompagné par la **musique** des **Beach Boys**, et **brillant de mille éclats** empruntés à **Gary, Vian** et **Perec**.

L'homme a de l'humour et de la poésie loufoque à revendre.

*Un funambule sur le sable*, de Gilles Marchand, aux Forges de Vulcain,  
345 p, 19,50 €

Guillaume Chérel

Relecture : Marc Gagnon, Pascale Barbey



**Le pitch : Julie Loubriac a disparu. Âgée de 17 ans, ce n'est pas la première fois qu'elle se volatilise. Ses parents sont pourtant persuadés qu'il ne s'agit pas d'une simple fugue.**

**Divorcés, ils vont unir leurs forces pour découvrir ce qui a pu arriver à leur fille, qui préparait le bac. Face à l'immobilisme de la police, Martine et Louis Loubriac vont se lancer à sa recherche. Elle tient un magasin de vêtements plutôt haut de gamme.**

**Quant à Louis, il a presque tout raté dans sa vie. Ex-flic, ex-journaliste, ex-époux... parfois, il parvient à être père de famille. Il lui reste cependant une chose, sa guitare pour jouer du blues dans le bar de sa nouvelle compagne, Jenifer.**

**Même s'il n'a pas été un grand flic, il garde quelques réflexes de l'époque. Et il va tout faire pour découvrir ce qui est arrivé à sa fille.**

**L'affaire se corse quand il est approché par un agent de la DGSI, qui le met sur une piste surprenante...**

**Une enquête qui va mener le couple Loubriac de Quimper à Istanbul, en passant par la Syrie. Entre drame familial et manipulation des services de renseignements, il va se retrouver au coeur d'un secret d'Etat, sur fond de guerre contre le terrorisme...**

**Bio : Pierre Pouchairet est le lauréat du prix du Quai des Orfèvres 2017 avec Mortels Trafics (Fayard).**

Cet ancien commandant de police, spécialiste de la lutte contre le crime organisé, a été en poste en Turquie, en Afghanistan et en Cisjordanie.

Il a publié plusieurs polars chez Jigal, dont La Filière afghane et une terre pas si sainte, rare roman noir français dont l'action se déroule dans les Territoires occupés.

**Mon avis : J'adore le titre et le bougre sait de quoi il parle**, pour avoir baroudé dans plusieurs coins « chauds » de ce vaste monde. Les amateurs de polar à la SAS en auront pour leur argent, sans le côté sexe, mais pour ce qui est des infos, comme feu Gérard de Villiers, tout est plausible car malheureusement basé sur la triste réalité.

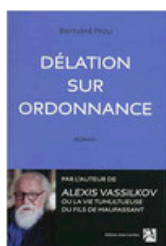
On peut même dire que c'est un roman d'actualité, au moment où l'État Français se demande quoi faire de ces femmes qui ont fait des enfants avec enfants avec des djihadistes et qui veulent revenir au pays comme si de rien n'était...

Le style est direct. De la belle ouvrage efficace et sans fioritures.

Tuez-les tous... mais pas ici, de Pierre Pouchairet, Plon / Sang Neuf, 465 p, 19 €

Guillaume Chérel

Relecture : Marc Gagnon, Pascale Barbey



## ***Délation sur ordonnance***

**Le pitch : Une bibliothèque** renferme des **secrets**. Conçue par un **médecin bibliophile** comme une « **chasse au trésor** », la **découverte de documents cachés** permet de **reconstituer fidèlement** ce qui s'est **réellement passé** pendant la **Seconde Guerre mondiale**.

**Grégoire** ne s'était probablement **pas douté** que **ses propres enfants, Maurice, Laure, Marie et Charles**, étaient **d'une manière ou d'une autre liés aux personnes** qu'il avait **dénoncées** : un **instituteur**, un **fonctionnaire**, un **avocat**, et un **journaliste**, **ancien amant de Mme Saint-Marly**.

Parmi ces « **mauvais Français** », on trouve un **communiste et résistant**, un **gaulliste**, un **arriviste forcené**, et un **Juif**. Et, pour **couronner** le tout, **trois d'entre eux** sont **francs-maçons**.

En livrant ces hommes aux autorités de Vichy, **Grégoire Saint-Marly** ignorait qu'il poussait son fils **Charles** vers le peloton d'exécution.

Que **Maurice**, qui fréquentait les **truands** de la **rue Lauriston**, deviendrait un **roi du marché noir**, avant de **trouver la rédemption**.

Et comment **ne pas évoquer** le **destin** de sa fille **Laure**, **amoureuse d'un officier allemand**, et de son **autre fille, Marie**, la **discrète émancipée**, dont les **faits de résistance** étaient passés **inaperçus** ?

À travers les **destins enchevêtrés** de ces **personnages**, **Bernard Prou** reconstitue une **période trouble** où chacun **s'est déterminé à agir** selon son **coeur** et selon sa **conscience**.

**Bio** : Né à **Paris**, ancien **professeur de physique**, **Bernard Prou** est l'auteur de **[Alexis Vassilkov ou la vie tumultueuse du fils de Maupassant](#)**.

**Mon avis** : remarqué et soutenu par **Gérard Collard**, le libraire / chroniqueur littéraire de **Saint-Maur (la Griffe Noire)**, **Bernard Prou** s'était distingué avec un **roman historique insolite** : ***Alexis Vassilkov ou La Vie tumultueuse de Maupassant***, postfacé par **Fernando Arrabal (Le Livre de Poche)**.

Il y **racontait** les **aventures** du **fils (supposé)** de l'auteur du ***Horla*** qu'il aurait eu avec la **peintre russe Lioubov Vassilkova**. De leur **union**, la **veille** de la **mort** de l'écrivain français serait né **Alexis**, lequel quitte la **France à 13 ans** pour rejoindre la **Russie révolutionnaire**.

Devenu **psychiatre**, il fait bientôt **partie** de l'**entourage** de **Staline**... cette fois, il **part** d'une **étrange** « **ordonnance** » qui s'est **échappée** d'une **édition originale** des **Beaux Draps**, le **pamphlet honteux** de **Louis-Ferdinand Céline**.

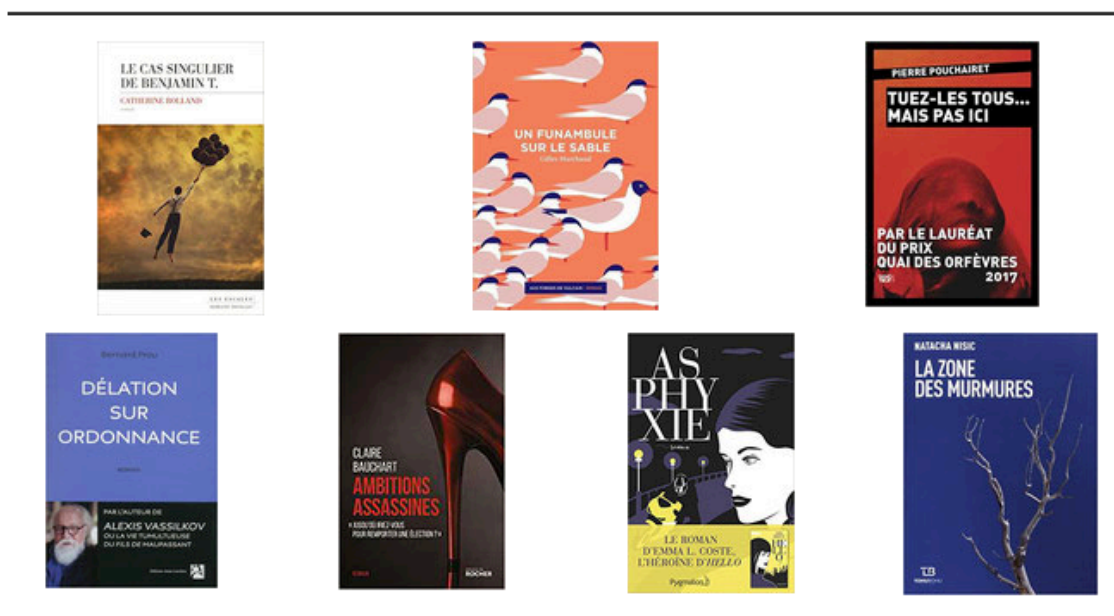
C'est une **lettre de délation** qui va **mettre en cause** toutes les **factions** en présence **pendant la résistance** : **communistes, francs-maçons, juifs, collabos** et **foule d'anonymes**.

**Bernard Prou** aime décidément **chatouiller** là où ça **gratouille** en **construisant** des  **récits complexes** mêlant **réalité historique** et **fiction romanesque**.

***Délation sur ordonnance***, de **Bernard Prou**, chez **Anne Carrière**, 279 p, 18, 50 €

**Guillaume Chérel**

Relecture : **Marc Gagnon, Pascale Barbey**



### ***Ambitions assassines***

**Le pitch** : 10 mars, 11h43. **Mélanie Aubant**, **comédienne prometteuse** de 28 ans, **meurt brutalement**, **écrasée** par la **chute d'un projecteur**, en **plein tournage** du **prochain long-métrage** dont elle est la **tête d'affiche**.

**Une heure plus tard**, la **nouvelle** de sa **disparition tragique** est **relayée** par **toutes les chaînes d'information**.

Un **retentissement** qui **sème le trouble** dans la **campagne** de **Ghislain**



**Dupuis, pressenti pour remporter l'élection à la mairie de Paris dix jours plus tard.**

**Simple coïncidence ? Pascaline Elbert, journaliste chargée d'écrire un papier sur l'actrice, va, malgré elle, découvrir un lourd secret susceptible de changer la donne du prochain scrutin...**

**Un roman politique haletant sur les coulisses d'une campagne, entre adultère, manipulation et fraude électorale.**

**Bio : Journaliste pour la presse féminine, Claire Bauchart a publié en 2014 la biographie d'une femme de voyou aux éditions Michalon, Moi, Lilou, hors-la-loi par amour.**

**Mon avis : "Jusqu'où iriez-vous pour remporter une élection ?" demande Claire Bauchart, alias **Pascaline Elbert**, journaliste au **Francilien**, le pendant du **Parisien**, on l'aura compris.**

**Il s'agit essentiellement d'un roman sur l'ambition : politique, avant tout mais en général car la jeune comédienne Mélanie Aubant ne désire-t-elle pas autant l'homme (Ghislain Dupuis) que le pouvoir ?**

**Et la journaliste n'a-t-elle pas décelé le scoop qui fera avancer sa carrière ? C'est l'intérêt principal de ce thriller efficace.**

**Claire Bauchart utilise un style simple, sage, pour ne pas dire froid, sans effets de plume, ni scènes gores et/ou sexuelles, et va droit au but en installant son intrigue sur une dizaine de jours.**

**Avec un sujet dans le vent, coco, comme on disait dans l'temps : la connexion entre les mondes du spectacle, des médias et de la politique. Tout y est : adultère, geeks/nerds, manipulations et fraude électorale.**

**Quant à mourir écrasée par la chute d'un (gros) projecteur : fallait y penser. Ou comment se brûler les ailes dans la société du spectacle...**

**Ambitions assassines, de Claire Bauchart, éditions du Rocher,  
161 p, 14 €**

**Guillaume Chérel**

**Relecture : Marc Gagnon, Pascale Barbey**



---

## *Asphyxie*

**Le pitch :** Charlotte Paoli, capitaine à la **Brigade Criminelle de Paris**, et **Hugo Decroix**, docteur en droit, vivent ensemble depuis bientôt **sept ans**. Pourtant, sous le **jeu des apparences**, **Hugo** porte un **secret** et **Charlotte** a les yeux **rivés** sur sa **carrière**.

En effet, depuis **plus d'un an**, son groupe de la **Crim'** est **confronté** à la terrible « **affaire des pendues** » : des **meurtres en série** de **mères de famille**, victimes d'une **macabre mise en scène**. L'enquête **piétine** devant l'**absence d'indices**. Et, **soudainement**, le **tueur accélère** la cadence...

**Scindée** entre sa **vie intime** et cette **enquête** qui la touche **personnellement**, **Charlotte** saura-t-elle **flairer le mal** qui l'**entoure** ? **Ta ta tinnn !!!**

**Bio :** âgée de 31 ans Laura Trompette remporte, en 2008, un **concours d'écriture** lancé par Patrick Poivre d'Arvor dans **Vol de Nuit**, sur TF1.

Elle travaille **deux ans** au **service programmation** de l'émission **culturelle Au Field de la nuit**, toujours sur **TF1**, puis devient **chroniqueuse littéraire** sur **iTélé la Radio**. En 2010, elle **co-fonde** son **site web** dédié aux **bonnes nouvelles**, [newzitiv.com](http://newzitiv.com)

À partir de 2012, elle est **journaliste** et **social media manager** au sein de **Newsring.fr** sous la **direction éditoriale** de [Frédéric Taddei](http://www.frederic-taddei.com).

Après **plusieurs années d'expérience** et de **collaboration** avec des **entreprises de renom**, elle fonde **Com&Win** en 2015 et propose aujourd'hui ses **services de spécialiste en communication digitale et écriture de contenus**.

**Mon avis** : Pour apprécier **Asphyxie**, le **cinquième roman** de **Laura Trompette**, on peut lire **Hello** (même éditeur, **Pygmalion**), qui racontait l'histoire d'**Emma L. Coste**, auteure à succès publiée aux **États-Unis** pour la **première fois** et qui s'envole vers **New York**.

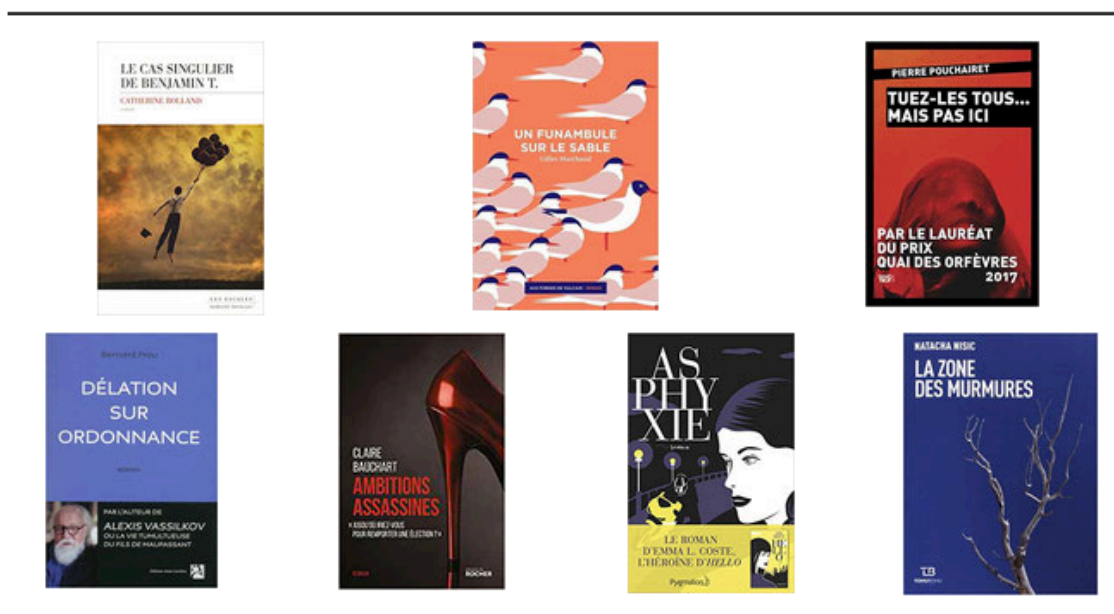
Et c'est justement le roman de ce personnage qu'elle nous livre, qu'elle incarne, tout en donnant voix à **Charlotte Paoli**, fliquette confrontée à des meurtres par asphyxie, et **Hugo** son amant.

L'idée est originale et **Laura Trompette** sait surfer entre différents genres : polar, thriller, roman sentimental, psychologique... C'est ambitieux et sort des sentiers battus.

**Asphyxie**, de **Laura Trompette**, **Pygmalion**,  
401 p, 14,90 €

**Guillaume Chérel**

Relecture : **Marc Gagnon, Pascale Barbey**



## La zone des murmures

**Le pitch :** Femme de type européen, âgée de 42 ans au moment de sa disparition, 1,69 m, poids 53 kilos, corpulence fine, yeux gris-vert, cheveux bruns et longs.

**Le temps d'un week-end, Lise et Frankie, deux collègues d'une agence web, s'aventurent dans cette zone escarpée, sans réseau ni hôtel de charme, afin de faire le point, par la même occasion affronter leurs démons.**

**Bio :** Natacha Nisic est ma voisine dans le 11e arrondissement de Paris. Elle est d'origine serbe et a commencé à publier en même temps que moi, en 1998 : « La tentation de Lazar » (L'âge d'Homme).

En septembre 1999, elle publie « Le tatouage d'Éléonore », au Castor Astral. « Incendie » est publié en 2003 chez Calmann-Lévy, suivi d'« Une vague odeur de tabac froid », chez le même éditeur, en mars 2004.

**Mon avis :** ça commence comme un road-trip, ça continue comme une errance à la fois dans le sud de la France et dans la tête de la narratrice.

Si j'ai bien compris, Natacha Nisic a imaginé ce qui avait pu se passer dans la tête d'une jeune femme disparue corps et biens. Faut se laisser aller.

Les chapitres sont courts. On zappe comme ont pense, par bribes. Surprenant. Bizarre. Vous avez dit bizarre... ?

La zone des murmures, de Natacha Nisic, Editions Tohu Bohu, 292 p, 20 €

Guillaume Chérel

Relecture : Marc Gagnon, Pascale Barbey